

dant les premiers cinq jours, de deux les cinq jours suivants, enfin de trois pendant les cinq derniers. La première période d'injections fut séparée de la seconde par un repos de cinq jours. La guérison ne tarda pas à survenir.

Le médicament a toujours été parfaitement toléré, ce qui prouve à nouveau qu'on peut, sans inconvénients, administrer le cacodylate de soude par le tube digestif.

DE L'ACIDE PICRIQUE DANS LE TRAITEMENT DE L'ECZEMA ET DE L'ERYSIPELE

Les résultats excellents que l'acide picrique donne dans le traitement des brûlures a invité M. Mac Lennau, de Glasgow, à essayer ce médicament dans l'eczéma et dans l'érysipèle.

Dans les cas d'eczéma aigu, notre confrère badigeonne abondamment la partie atteinte avec une solution saturée d'acide picrique. La démangeaison et la cuisson cessent aussitôt, et le médicament forme, au contact des surfaces ulcérées et suintantes, une couche protectrice composée de substances protéiques coagulées, de débris épithéliaux, sous laquelle la cicatrisation se fait rapidement. Au bout de quelques jours, lorsque cette croûte tombe, on trouve la peau sous-jacente parfaitement sèche, sans aucune rougeur, et recouverte d'un épiderme de nouvelle formation.

Ces mêmes badigeonnages avec la solution saturée d'acide picrique représenteraient, d'après l'expérience de notre confrère, le meilleur de tous les moyens locaux destinés à combattre l'érysipèle; ils empêcheraient l'extension du processus morbide et amèneraient la douleur et la cuisson mieux que ne le font l'acide phénique, les poudres inertes et l'ichthyol.

RIRE INEXTINGUIBLE. — Chez trois hommes et une femme atteints d'hémiplégie syphilitique ou hystérique, d'aphasie, d'encéphalopathie saturnine, le Dr Fédorot, d'Odessa, a observé des accès de rire inextinguible qu'il attribue à une lésion du système nerveux central.

LE FOOT-BALL a été cause en Angleterre, pendant la "season" de 11 décès et 70 blessures diverses.